

Les 5^e se plient à l'exercice de l'éloquence

Le concours de lecture à voix haute est un exercice difficile pour des préadolescents de 11 à 12 ans.

Il exige de respecter un certain nombre de critères bien établis comme l'articulation, le volume, le rythme, le ton, la vitesse, la posture du corps et bien sûr l'émotion. Tout cela a été étudié avec les professeurs tout au long de l'année avant de se lancer dans l'aventure.

Le collègue Alfred-Kastler de Merville-Franceville, sur la base d'un projet pédagogique d'un certain nombre de professeurs a décidé, pour la deuxième fois de vivre l'expérience avec les élèves de toutes les classes de 5^e.

Mardi après midi, Sylvie Dupont, adjointe au maire et responsable du service culturel de la commune, a accueilli élèves, et jury dans la salle polyvalente afin d'établir un palmarès. Trois élèves avaient été sélectionnés dans chacune des quatre classes de 5^e.

Le jury, composé de deux acteurs, de professeurs, de la bibliothécaire, du principal du collège et de Sylvie Dupont a soigneusement écouté chaque candidat juché sur une estrade avec pupitre et micro dans un silence absolu.

Cléa Picard en tête

Appréhension, aisance, facilité d'élocution, rapidité dans la lecture de textes bien choisis, c'est celle qui était peut-être la plus stressée qui l'a emporté. « C'était tellement serré que nous avons dû délibérer à nouveau pour départager les deux premiers », souligne Sylvie Dupont.

Arrive en tête Cléa Picard avec *La bibliothécaire* devant Elias Baur avec un extrait des *Misérables* et en 3^e position Célia Vente avec *La maison aux 52 portes*.

Ils ont reçu des ouvrages littéraires par le collège et des chèques cadeaux Cultura de la part de la mairie.



Cléa Picard félicitée par plus de 100 élèves pour son éloquence. Ouest-France